

Ça bouge au lycée

Lecteur À la sonnerie, sept copains convergèrent de leurs classes respectives vers la cafétéria, pour investir leur table habituelle. Tous avaient eu vent d'un profond changement dans leur école, et ils avaient hâte d'en parler.

Chris et Mélanie arrivèrent les premiers.

Chris - Qu'en penses-tu ?

Mélanie (se contente de lever les yeux au Ciel

Peter, Kerry, Ana, Carl et Josh arrivèrent quelques instants plus tard avec la même question sur les lèvres. Le proviseur venait d'annoncer un bouleversement des programmes et des classes, pour cause de sureffectifs.

Ana en jetant son sac à dos par terre avec force - Je trouve ça NUL-
- Il était très bien comme il était, notre emploi du temps.
- Pourquoi le modifier aujourd'hui ?

Peter - Tu m'étonnes et je t'approuve.
- C'est sur que certains élèves vont devoir changer de profs.

Chris - Et alors ?

Josh En grognant - C'est quand on commence à se sentir bien qu'ils changent les règles !
C'est toujours pareil.

Chris - Allons les gars. Qui sait, on aura peut-être à y gagner. On est 35 par cours, alors ça fera un peu d'air.

Carl En colère - Je m'en fiche, je redouble cette année MOI et je ne veux pas changer !

Kerry se met à rire - Si je comprends bien, tu es contre le changement, même si c'est bon pour toi.

Carl N'est pas de bonne humeur - Dans cette école, rien n'est jamais positif !

- Mélanie en protestant - Mais comment peux-tu être si catégorique ?
- On n'a aucune idée de ce que ça peut donner !
- Josh En répliquant - J'ai eu assez de changements dans ma vie comme ça. J'ai eu ma dose.
- Lecteur - Tout autour de cette table savaient à quoi Josh faisait allusion. Son père l'avait abandonné dans sa tendre enfance, et il ne s'en était jamais remis. Après cela, chaque tournant de son existence avait eu le goût d'une épreuve.
- Carl En soupirant et en s'enfonçant dans son siège - Comme si j'avais besoin de ça !
- Avec ma veine, je vais devoir me taper la session de rattrapage cet été.
- (Chris pouffe de rire)
- Josh - Tu trouves ça drôle ?
- Chris - Ce n'est pas toi qui me fais rire, mais moi-même.
- En vous écoutant, je me souviens à quel point j'étais comme vous.
- Josh - Parce que M^ossieur se croit différent peut-être ???
- Kerry Fixa Chris d'un œil méfiant - Visiblement, tu es le seul à approuver ce chambardement. Tu sais peut-être quelque chose qu'on ignore ?
- Mélanie D'un ton méfiant - C'est vrai ! Qu'est-ce que tu nous caches ?
- T'es sur ton petit nuage, ces derniers temps. T'es amoureux, ou quoi ?
- Chris - Vous n'y êtes pas.
- En fait, je crois que tout a changé depuis que mon oncle m'a raconté une histoire qu'il a découverte à son travail. Cette histoire m'a permis de rire de moi-même, et de voir les choses sous un nouveau jour.
- Mélanie - Et c'est quoi cette histoire ?
- Chris - Ça s'appelle «Qui a piqué mon fromage ?»
- Lecteur - Sa réplique suscita l'hilarité générale et tout le monde se mit à rire.
- Kerry - Drôle de titre ! Je sens déjà que ça va me plaire. Ça parle de quoi ?

- Chris - C'est l'histoire de 4 personnages qui parcourent un labyrinthe à la recherche de Fromage. Le Fromage symbolise les choses qui nous tiennent à cœur – comme être admis dans une équipe sportive, avoir un copain ou une copine, aller à l'université ou au cégep, trouver un job pour devenir indépendant etc. Le labyrinthe, lui, représente le terrain où l'on poursuit cette quête, l'école par exemple.
- Josh - Ça pue ton truc !
- Lecteur - Ce qui déclencha un autre éclat de rire général.
- Carl
En regardant l'horloge - On a vraiment le temps d'écouter ces âneries ?
- Mélanie - J'y tiens, moi !
- Chris - D'accord. Je vais tâcher de vous la raconter de la même façon que mon oncle. Il n'y en a pas pour très longtemps : j'aurai terminé avant la fin du repas.
- Josh
En mordant dans son sandwich - Ça marche. Toi, tu parles et nous on mange. Mais je te préviens : ça a besoin d'être chouette !
- Chris - La valeur de cette histoire dépend de l'intérêt qu'on veut lui accorder. Tout dépend de ce qu'on en attend.
- À mesure que se déroulera le récit, vous pourrez vous demander : «Et moi, quel est mon Fromage, et quel personnage me correspond le mieux ? »
- Lecteur - Et sur ces mots, il commença...

L'histoire de

« Qui a piqué mon fromage? »

Video en français :

<https://www.youtube.com/watch?v=R6BDcIoum-w>

- Lecteur
P : 29 à 33
Lecteur
- Chaque matin, en arrivant à la Gare Fromagère F, ils s'installaient tranquillement et se mettaient à l'aise. Ils ôtaient leurs baskets, et enfilaient leurs pantoufles. Maintenant qu'ils avaient le Fromage, ils menaient la grande vie !
- Polochon
- C'est formidable ! Il y a suffisamment de Fromage ici pour nous combler jusqu'à la fin de nos jours !
- Lecteur
p. 33 à 35
- Parfois en grands seigneurs, ils offraient une tranche aux convives mais le reste du temps ils gardaient tout pour eux.
- Polochon
- Nous méritons ce Fromage. Nous l'avons gagné à la sueur de notre front.
- Lecteur
p. 35 à 37
- Autant vous dire qu'ils tombèrent de haut
- Polochon
En
s'exclamant
- Comment ça, plus de Fromage. Y'a plus de Fromage ! Y'a plus de FROMAGE !!!
- Lecteur
- C'étaient les seuls mots qui lui venaient à la bouche. Comme s'il suffisait de crier pour que le Fromage revienne sur le champs !
- Polochon
- (En criant à en ébranler les parois du labyrinthe) **Qui a piqué mon Fromage ?**
- Lecteur
- Restant sans réponse, il porta ses mains à sa taille et, rouge de colère, poussa ce cri du cœur :
- Polochon
- **C'EST TROP INJUSTE !**
- Lecteur
p. 37 à 41
- Polochon analysa la situation encore et encore, faisant appel au vaste système de croyances et de connaissances de son puissant cerveau

- Polochon - Pourquoi m'ont-ils fait ça à moi ? Qu'est-ce qui se trame ici ?
- Lecteur - Baluchon finit par rouvrir les yeux, et demanda, en regardant autour de lui :
- Baluchon - Au fait, où sont passées Flair et Flèche ? Tu crois qu'elles en savent plus que nous ?
- Polochon - Tu parles ! Que veux-tu qu'elles sachent ? Ce ne sont que de vulgaires souris. Elles ne font que réagir instinctivement aux événements tels qu'ils se présentent. Nous autres minigus sommes bien plus intelligents. Nous parviendrons sûrement à tirer les choses au clair.
- Baluchon - Nous sommes peut-être plus intelligents, mais pour l'instant, je ne suis pas sûr que notre attitude soit la plus constructive. Les choses changent autour de nous, Polochon. Peut-être faut-il que nous changions nous-mêmes.
- Polochon - Et pourquoi devrions-nous changer ? Nous sommes des minigus. Nous sommes supérieurs. Ce genre de choses ne devrait pas nous arriver. Ou du moins devrions-nous en tirer un avantage.
- Baluchon - Pourquoi en tirerions-nous un quelconque bénéfice ?
- Polochon - Mais enfin, parce que nous y avons droit ! (en levant les yeux au Ciel)
- Baluchon - Droit à quoi ?
- En insistant
Polochon - Droit à notre Fromage
- Baluchon - Mais pourquoi ?
- Polochon - Parce que nous ne sommes pas responsables de ce qui nous arrive. La personne qui nous a volé notre Fromage est tenue de nous dédommager.
- Baluchon - Nous ferions peut-être mieux d'arrêter de nous torturer les méninges, et de partir à la recherche d'un nouveau Fromage.
- Polochon - Pas question !
- J'ai bien l'intention de faire toute la lumière sur cette histoire.

- Lecteur p. 43 à 44 - Plus il s'imaginait découvrant et dégustant ce Fromage, et plus il se voyait quitter la Gare fromagère F.
- Baluchon - (En s'exclamant) En route !
- Polochon - Non ! J'aime trop cet endroit. J'y ai mon confort et mes habitudes. Tu oublies que c'est dangereux, dehors.
- Baluchon - Ce n'est pas si dangereux. Souviens-toi combien de fois nous avons parcouru le labyrinthe ensemble. Nous serions toujours capables de le faire.
- Polochon - Ce n'est plus de mon âge.
- J'aurais l'air de quoi, à me perdre comme un vulgaire débutant.
- Lecteur p. 45 à 46 - De nuit comme de jour, leur vie devenait un cauchemar. À ce rythme, c'était certain, ils succomberaient tôt ou tard. Mais, invariablement, ils poursuivaient leur descente, regagnant chaque jour leur Gare pour s'y morfondre dans l'attente.
- Polochon - Tu sais Baluchon, si on retrousse nos manches, on verra peut-être que rien n'a vraiment changé. Le Fromage est sûrement tout près d'ici. Peut-être l'ont-ils simplement caché derrière le mur.
- Lecteur p. 46-47 - Baluchon commençait à saisir la différence entre activité et productivité.
- Polochon - On ferait peut-être mieux de rester tranquillement assis, et on verra bien ce qui se passe. Tôt ou tard, ils seront bien obligés de nous restituer le Fromage.
- Lecteur p. 47 - Un jour, Baluchon finit par éclater de rire
- Baluchon - Regarde un peu de quoi on a l'air ! On répète inlassablement les mêmes gestes, et on s'étonne que rien ne bouge. Je te jure ! Si ce n'était pas si attristant, je trouverais ça vraiment comique.
- Lecteur - Retourner dans le labyrinthe n'enchantait guère Baluchon : tout reprendre de zéro, se perdre, tourner en rond... Mais il fallait bien mettre un terme à cet immobilisme suicidaire. Il devait surmonter sa peur pour sortir de l'ornière.
- Baluchon - Où sont nos baskets ?

- Lecteur - Il lui fallut du temps pour les déterrer, car en s'appropriant le Fromage de la Gare F ils avaient laissé choir tout ce dont ils pensaient ne plus jamais avoir besoin.
- Voyant son ami revêtir sa tenue de course, Polochon s'écria :
- Polochon - Tu ne comptes pas sérieusement repartir dans le labyrinthe ?
- Pourquoi ne restes-tu pas tranquillement ici jusqu'à ce que le Fromage revienne ?
- Baluchon - Tu n'as décidément rien compris ! Moi aussi, je refusais de voir les choses en face, mais j'ai enfin admis qu'il fallait tirer un trait sur le Fromage d'autrefois. L'heure est venue de débusquer le Nouveau Fromage.
- Polochon - Et qui te dit qu'il y aura du Fromage là-bas ? À supposer même qu'il y en ait, qui te dit que tu sauras le trouver ?
- Baluchon - Je ne sais pas.
- Lecteur - Baluchon s'en indigna :
p. 49 à 50
- Baluchon - Tu sais, Polochon, la vie n'est qu'une succession de changements. Parfois ces changements sont temporaires, et parfois ils sont irréversibles. Dans ce cas, je crois que nous sommes dans le deuxième cas de figure. Mais c'est la vie, Polochon ! La vie poursuit son chemin et nous devrions en faire autant.
- Lecteur - Dans un élan d'enthousiasme, il déclama :
p. 50-51
- Baluchon - **LABYRINTHE, ME VOILÀ !**
- Lecteur - Bien qu'il fut touché par ce geste, Polochon expliqua :
p. 50 à 69
- Polochon - Je doute fort que le Nouveau Fromage soit à mon goût. Je suis habitué à l'ancien. Je veux mon Fromage, et je n'en démordrai pas.
- Lecteur
p. 69 à 83

Discussion entre copains

- Lecteur - Chris termina son récit quelques secondes avant la sonnerie indiquant la fin du repas.
- Mélanie - Attends, je ne suis pas sûre d'avoir bien pigé la portée de cette histoire. On peut se retrouver plus tard ? au Sharky par exemple.
- Josh - Ça me va ! (tout en visant la poubelle avec sa serviette de papier)
- Kerry - Je vous suis
- Lecteur - Tous se déclarèrent partant à l'exception de Carl.
- Carl - Sans moi ! Y'a une de mes émissions préférées à la télé, ce soir.
- Kerry - Toi et ta maudite T.V. Bon, à tout à l'heure les autres.
- Lecteur - Là-dessus le groupe quitta la cafétéria et se dispersa vers les salles de classe.
- Ce soir-là, Chris fut le premier à pousser la porte du Sharky, la pizzeria du quartier. Il choisit l'une des tables du fond, suffisamment large pour accueillir toute la bande.
- Quand celle-ci fut au complet, il fallut choisir les pizzas, vaste débat s'il en est. Tandis que le groupe passait leur commande dans la plus confusion. Ana lança à la serveuse :
- Ana - Pourriez-vous veiller à ce que le fromage de nos pizzas soit du fromage nouveau, et non du vieux ? Merci !
- Lecteur - La tablée éclata de rire, et la serveuse s'en retourna en secouant la tête. *«Je vous le ferai bouffer par les narines, votre frometon, petits morveux »*
- Mélanie - Cette histoire m'a travaillée toute l'après-midi. Et vous, les amis, vous vous identifiez à quel personnage ? Flair, Flèche, Polochon ou Baluchon ?

- Peter - On ne peut en choisir qu'un seul ? Parfois je me comporte comme Flèche, parfois comme Polochon. Ça dépend.
- Ana - C'est vrai, je crois qu'on change de personnage selon les périodes. Qu'en penses-tu Chris ?
- Chris - Ne me regardez pas comme ça. Chacun interprète cette fable comme bon lui semble.
- Kerry - D'après moi, le Fromage peut être tout ce que l'on désire, ou que l'on croit mériter. Le labyrinthe, c'est là où on le cherche, comme à l'école ou à la maison.
- Peter - C'est bon, j'ai pigé le principe : fromage, dédale, souris. Mais concrètement comment utilise-t-on cette histoire ? Quelqu'un pourrait me donner un exemple ?
- Lecteur - Devant le silence de ses amis, Chris se dévoua :
- Chris - J'en ai un. Vous savez tous que je faisais du basket au collège. Je n'ai battu aucun record, mais j'étais assez doué. Alors, en arrivant ici, j'ai voulu rejoindre l'équipe. Mais je n'ai pas été retenu... Question de carrure, m'a dit l'entraîneur. Et c'est alors que j'ai remarqué un détail : on aurait dit que, du jour au lendemain, tous mes amis, dont toi, Josh, s'étaient mis à pousser, à avoir de la barbe, etc., alors que moi je portais toujours les mêmes jeans qu'en cinquième année.
- Le monde se chamboulait autour de moi et je ne le supportais pas, alors j'ai joué les Polochon. Je me répétais sans cesse : « C'est pas juste. » (Fixant tour à tour Josh et Peter) Pendant que vous invitiez les filles à la fête de l'école, je restais dans ma chambre à attendre.
- Mélanie - Alors, qu'est-ce qui s'est passé ?
- Chris - Eh bien, c'est à peu près à cette période que j'ai découvert l'histoire du Fromage. Après quoi, j'ai regardé les choses d'une toute autre façon.
- Lecteur - en se tournant vers Kerry, la star de l'équipe de basket féminine, il ajouta :
- Chris - Il semblait clair que je ne serais jamais débauché par la NBA (Rire général) Alors, j'ai pris exemple sur Baluchon et j'ai décidé d'en rire. J'ai cessé de me prendre tellement au sérieux. Quand je pense au temps que j'ai perdu à pleurer sur ma petite taille... Je crois, en

- Chris quelque sorte, que j'ai dû découvrir les inscriptions du Mur. Je ne pouvais revenir à l'ancienne Gare fromagère – mes anciens rêves de basketteur professionnel
- Mélanie - Tu as fait quoi ?
- Chris - Alors j'ai cherché le nouveau fromage et je suis reparti de l'avant. Et me voilà aujourd'hui, nouvelle recrue de l'équipe de foot – un sport qui ne me branchait pas plus que ça et pour lequel je ne me croyais pas doué. Mon seul regret, c'est de ne pas avoir su cette histoire plus tôt.
- Peter
sceptique - Attends un peu, Tout ça grâce à une fable simplette !
- Chris - Ce n'est pas la fable, mais les leçons que j'en ai tirées. J'ai considéré la vie sous un angle différent. C'est si difficile à comprendre ?
- Mélanie - Ton fromage avait disparu. Puis on t'a raconté cette histoire, et tu t'es reconnu dans l'attitude de Polochon. Alors tu t'es pris en main et tu as changé.
- Chris - Chris hocha la tête, imité par d'autres. Josh semblait très pensif, puis il prit la parole.
- Josh - Cela me fait penser au départ de mon père.
- Lecteur - Lui qui habituellement n'abordait jamais ce sujet se confia à ses amis.
- Josh - Je n'étais pas Flair, car je n'avais pas pressenti ce qui allait arriver. (il se tut un instant avant de poursuivre) Et je n'étais pas Flèche, car je ne savais pas comment réagir. Non, j'étais Polochon, et d'ailleurs je dois l'être encore. (Il prit une gorgée de soda et baissa les yeux.) Comme si j'attendais qu'on me rende mon fromage !
- Kerry - Kerry passa le bras autour des épaules de son ami. Il n'est jamais trop tard pour changer.
- Mélanie - Bien sûr que non ! Et t'inspirer de Baluchon ne signifie pas sautiller dans les rues à la recherche d'un nouveau papa.
- Ana - Peut-être qu'il suffit de mettre définitivement une croix sur l'ancien fromage. De ton ancienne vie de famille, dans ton cas. Alors tu pourras te mettre en quête de nouveau fromage.

- Josh - Mais quel nouveau fromage ?
- Lecteur - Mélanie, fille de divorcés elle aussi, se chargea de répondre
- Mélanie - Je pense que le nouveau fromage implique simplement de porter un regard neuf sur ton passé, et d'opter pour une nouvelle attitude. En cessant d'en vouloir à ton père, par exemple, ou de t'apitoyer sur des faits auxquels tu ne peux rien : ils sont terminés, donc, achevés.
- Kerry - Elle a raison. Tu n'es pas responsable du départ de ton père, mais tu es responsable de la façon dont tu mènes ta barque. Il serait peut-être temps de tourner la page et d'apprécier ce que tu as aujourd'hui.
- Lecteur - Ana heurta la jambe de Josh sous la table en lançant
- Ana - Bouge avec le Fromage !
- Lecteur - Josh eu un sourire fort remarqué
- Josh - Vous avez raison. J'ai passé mon temps à me demander pourquoi mon père s'était enfui – et à me lamenter - , plutôt que de tourner la page et d'empêcher que ce drame m'empoisonne l'existence.
- Lecteur - Devinant que Josh souhaitait réfléchir dans son coin, Chris changea de sujet.
- Chris - Certains copains de foot connaissent cette histoire. Évidemment, il y en a toujours pour la trouver idiote et inutile. Mais certains parmi nos meilleurs joueurs disent qu'elle les a aidés à dépasser certains blocages qui gênaient leur jeu. Et puis, cela nous fournit une sorte de langage codé. Quand sur le terrain l'un de nous a l'air de baisser les bras, ou ne se donne pas à fond, on lui dit : « Fais pas ton Polochon ! Bats-toi ! »
- Kerry - Eh, c'est pas bête ! On pourrait faire pareil dans notre équipe de basket. Mais, vous savez ce qui m'a le plus marquée dans cette histoire ? C'est la question : « Que ferais-tu si tu n'avais pas peur ? »
- Peter - Moi, si je n'avais pas peur, à l'heure qu'il est je serais sur scène avec un groupe d'enfer (en mimant quelques accords de guitare)
- Mélanie - Et moi, j'irais inviter Luke, le garçon qui me fait fondre depuis la rentrée, à sortir avec moi.

- Mélanie - Et toi, Ana que ferais-tu si tu n'avais pas peur ?
- Ana - (réfléchis quelques secondes avant d'avouer :) Je pense que je m'élancerais dans le labyrinthe et que je remplirais les dossiers d'inscription pour le cégep.
- Mélanie
D'un ton alarmant - Tu veux dire que tu n'as pas encore commencé ?
- Ana - (en haussant les épaules) Non, J'évite d'y penser parce que je ne sais pas ce que je veux faire plus tard.
- Et puis, j'ai peur de vous quitter, vous êtes mes meilleurs amis.
- Chris - Mais, tu ne vas pas nous quitter.
- Quels que soient les changements qui t'attendent, certaines choses, comme l'amitié, ne changeront jamais.
- Mélanie - C'est vrai, et pourtant il faut savoir bouger avec le fromage !
- Ana - En fait, je dois passer de Polochon à Baluchon avant que mon fromage ne disparaisse avec la remise des diplômes.
- Mais comment faire ?
- Kerry - Tu devrais peut-être te forger une image mentale du nouveau fromage, comme l'a fait Baluchon.
- Mélanie - (en s'adressant au reste du groupe) N'est-ce pas comme cela qu'il s'est décidé à affronter le labyrinthe ?
- En s'imaginant trouver quelque chose de meilleur comme son nouveau Fromage ?
- Kerry - Quand j'y pense, cela m'arrive chaque fois que je tire un panier. Plus je me vois mettre la balle dans l'arceau, plus elle a de chances d'y entrer.
- Ana - Autrement dit, si j'arrive à m'imaginer l'an prochain dans un nouveau milieu, en train de m'éclater avec de nouveaux amis et d'apprendre plein de nouveaux trucs, alors tous les changements qui m'attendent d'ici là me paraîtront moins effrayants. (Et là, elle mordit dans sa pizza, en essayant de se projeter au milieu de son nouveau campus)

- Mélanie - Toi au moins, tu reconnais que tu as peur. Souvent, moi, je n'ai même pas conscience de mes angoisses. Je dois les cacher sous d'autres choses.
- Peter - Comme quoi ?
- Mélanie - Et bien, comme l'élection de l'automne dernier !
- (tout le monde se mit à grogner)
- Peter - (entre deux bouchées de pizzas)
- Tu tiens vraiment à remettre ça sur le tapis ?
- Mélanie - J'y tiens, mais sous un nouvel angle.
- (Remontant ses lunettes sur son nez), Vous voyez, à la rentrée j'étais sûre d'être élue déléguée de classe. Pourquoi pas, après tout ?
- J'étais la meilleure élève de la classe, personne n'avait de résultats aussi bons que les miens.
- En fait, je me disais que je n'avais même pas à lever le petit doigt pour être élue : dans ma tête, je n'avais plus rien à prouver à personne. J'étais certaine d'être élue.
- J'avais trouvé la première gare fromagère, pas vrai ?
- Et pourtant, j'ai perdu.
- Si j'avais connu l'histoire du Fromage plus tôt, je ne vous aurais peut-être pas soûlé pendant des mois avec mes excuses et mes justifications, à vous expliquer que j'avais échoué parce que dans cette élection les élèves ont voté pour un candidat plus populaire mais moins méritant,
- Et que c'était injuste !
- Maintenant que j'y repense, j'étais comme Polochon, assise dans ma gare à attendre qu'on me rapporte mon Fromage.
- Tout était la faute des autres.
- Sincèrement les gars, est-ce que je n'étais pas un petit Polochon, à pleurnicher sur ma défaite ?
- Josh - Oh! , juste un peu (en se moquant gentiment)
- TOUS - Tout le monde se mit à rire
- Josh - Mais on n'était pas tellement plus malin, tu sais.
- Je crois qu'on a tous peur du changement. Comme si un événement extérieur, qu'on n'a pas provoqué, était forcément négatif.
- Et puis, il suffit qu'une personne critique un changement pour que les autres la suivent, comme des moutons.

- Mélanie - Plus je me demande où je me situe dans cette histoire et plus je comprends les vraies causes de mon échec.
- Je m'étais dit que le titre de déléguée de classe serait un plus pour être admise dans une bonne école plus tard. Alors je me suis confortablement installée dans ma gare fromagère, alors que j'aurais dû me trouver dans le dédale à renifler et à m'activer. Là j'aurais compris que mes copains de classe préféraient un autre genre de délégué, plus sociable.
- Si j'avais suivi l'exemple de Baluchon, j'aurais su détecter mes erreurs, rire un bon coup, changer d'attitude et me donner à fond. Mais je n'ai rien fait... Quelle idiote ! (elle secoua la tête, déçue)
- Kerry - Tu pourras toujours te présenter l'année prochaine !
- Peter - Votez Baluchon !
- Mélanie - (sourit)
- Josh - Croyez-vous que, en fin de compte, Polochon saura changer et trouver son nouveau fromage ?
- Kerry - Va savoir ...
- Ana - J'en doute !
- Certaines personnes ne changent jamais, même si elles perdent gros.
- Mélanie - Il suffit de nous regarder.
- Chacun à un moment de sa vie, s'est montré incapable de bouger avec le fromage, et en a souffert.
- Peter - Par pitié ! (toujours aussi sceptique) vous prenez cette histoire bien trop à cœur. Chaque jour qui passe apporte des changements. Depuis 16 ans que je suis né, j'ai très bien su m'y adapter, sans avoir besoin de cette histoire de fromage.
- Mélanie - Les changements mineurs, peut-être, mais tu es sûr d'avoir bien percuté devant les grands bouleversements ?
- Kerry - Regarde comme on a réagi ce matin. Personne n'avait rien vu venir. Personne n'a couru chercher son nouvel horaire. Non, on a préféré s'installer dans notre gare fromagère douillette, plus connue sous le nom de « caf », pour pleurer sur notre sort.

- Ana
- Tu as raison. D'ailleurs j'ai entendu dire, depuis,
 - que les premiers à être allés au secrétariat ont pu choisir les cours et les horaires qui les arrangeaient. Ce sont eux, les Flèches.
 - Quant à nous, les Polochons on risque d'écoper d'un emploi du temps pourri.
- Lecteur
- Chris se félicitait d'avoir gardé le silence, passionné de voir quels enseignements ses amis tiraient de la fable.
- Peter
- (en promenant son regard autour de la table) Où est Carl ?
- Kerry
- Il y avait soi-disant un bon truc à la télé ce soir.
 - Je voyais bien à son visage qu'il jugeait cette histoire débile, alors qu'il fait sûrement partie de ceux qui en auraient eu le plus de besoin.
- Mélanie
- Je sais pourquoi Carl n'accroche pas. Cette histoire soulève de grandes questions, du genre :
 - « Quel est cet ancien fromage dont je dois me débarrasser » ou
 - « Quel nouveau fromage dois-je rechercher à présent ? »
 - Peut-être ne se sent-il pas prêt à s'interroger.
- Kerry
- Carl me fait penser à moi lorsque mes parents ont décidé d'emménager ici.
 - Je refusais de quitter mes amis, alors je freinais des 4 fers. Je suis devenue odieuse.
- Ana
- Je m'en souviens !
 - (en riant) Au début tu ne parlais à personne.
- Kerry
- La honte... (en se cachant le visage derrière les mains) J'avais honte
 - Au lieu de m'adapter à la nouvelle donne, j'ai joué les enfants gâtés. J'ai abreuvé mes parents de reproches et je refusais même de répondre aux profs lors des présences !
- Peter
- Je ne me souvenais pas de ça !
- Josh
- Moi non plus. Quand je pense qu'aujourd'hui, tu es la plus placoteuse de la classe !
 - Kerry donne un coup de pied à Josh sous la table

- Kerry - Quoi qu'il en soit, je regrette de ne pas avoir tiré une croix sur mon vieux fromage beaucoup plus tôt. J'aurais préservé mes nerfs, et ceux des autres !
- Ana - On t'a piqué ton fromage !
- Et quand tu l'as enfin accepté, tu as retrouvé tout un groupe d'amis génial – si je peux me permettre. Nous !
- Peter - En plus, tu nous as dit que tu avais gardé le contact avec tes anciens amis. En gros, tu as gagné sur tous les tableaux, pas vrai ?
- C'est complètement vrai !
- Kerry - Mais je me sens tellement stupide d'avoir agi comme ça. Je crois que je dois à mes parents de sérieuses excuses.
- Ana - (en posant sa part de pizza) Cette histoire m'a fait penser à Gavin.
- Lecteur - Le silence s'abattit sur la table. Gavin était l'ex-petit ami d'Ana qui l'avait brutalement plaquée au bout d'une année. Elle avait tout essayé pour recoller les morceaux, en vain, et elle avait mis du temps à le digérer.
- Je n'ai jamais voulu admettre, même à moi-même, que c'était foutu depuis le début.
- Josh - (en l'interrompant) Ce fromage-là avait une sérieuse couche de moisissure !
- Tous se mettent à rire
- Ana - J'étais tellement dingue de lui et tellement dingue à l'idée de sortir avec un type si populaire, que j'ai refusé de voir les nuages à l'horizon. Gavin était comme Flair, il savait se projeter dans l'avenir.
- Puis, comme Baluchon, il a tenté de m'en parler, mais je me suis braquée comme Polochon. J'ai refusé d'écouter. Pour finir, il m'a laissée dans mon ancienne gare fromagère pour emmener son nouveau fromage à la fête de fin d'année.
- Peter - Parfois, le changement se produit sans qu'on n'y puisse rien. Comme si le fromage suivait son propre cycle et finissait par s'épuiser !
- Kerry - Mais le vieux fromage n'est pas le seul fromage qui existe.

- Ana - (en soupirant) Vous devez avoir raison !
- Mélanie - Le vieux fromage, c'est comme de vieilles habitudes dont on n'a même plus conscience.
- Comme de vieilles manies dont il faut se débarrasser.
- Peter - (d'un ton assez fort) Vous dites souvent que je me prends trop au sérieux et que je devrais cesser d'avoir peur de l'opinion des autres.
- Ça doit être ça, mon vieux fromage, et croyez-moi, c'est très dur de changer sa façon de penser.
- Kerry - Et si tu essayais de rire de ce qui te fait peur ?
- Ça a marché pour Baluchon !
- Peter - (en secouant la tête) Mais je n'ai pas envie de rire. Je veux être pris au sérieux en tant que musicien. J'adore la guitare, mais je crains de ne pas être assez bon.
- Ou de décrocher enfin un passage sur scène et de me planter parce que j'aurai le trac.
- Ana - Souviens-toi de la remarque de Mélanie au sujet de Baluchon. Il se projette dans l'avenir, se voit face à un nouveau fromage, et trouve ainsi la force d'avancer dans le labyrinthe. Toi aussi Peter, tu pourrais te représenter en quoi consisterait ton nouveau fromage.
- Peter - En m'imaginant rejoindre un groupe et monter sur les planches ?
- Chris - Oui, c'est ce que j'aurais de faire si tu n'avais pas peur.
- Peter - Tu as raison. Ma peur de l'échec a dû m'éloigner du succès. C'est idiot, tout comme Polochon qui reste bloqué dans sa gare vide.
- Mélanie - Tu n'as qu'à former ton propre groupe !
- Pense à ce qu'a écrit Baluchon : «Bouge avec le fromage et Prends goût à l'Aventure. » Si c'est toi qui provoques le changement, il t'intimidera moins.
- Kerry - J'ai une idée. Chacun de nous va penser à une envie qui lui tient à cœur, imaginer son nouveau fromage, et on discute tous demain midi.
- Chris - Bonne idée ! Et on pourra essayer d'en parler à Carl. Je sais qu'il aime jouer les durs, mais je parie que c'est le plus angoissé de la bande.

- Ana - Génial !
- De mon côté, je vais également raconter cette histoire à mon père et à mes sœurs. J'aimerais qu'ils me disent quel personnage leur correspond le plus, et quel pourrait être le nouveau fromage de la famille.
- Josh - (en plaisantant) J'espère qu'il est au frigo, sinon ça va empester à des kilomètres !
- Mélanie - (en regardant sa montre) La vache ! Il est super tard, et je devrais déjà être rentrée.
- Lecteur - Mélanie appela ses parents pendant que les autres réglaient l'addition. Puis elle laissa un copieux pourboire à la serveuse.
- Josh - (en baillant et en s'étirant) C'est l'heure de quitter cette gare fromagère !
- Ana - (en regardant Josh) Est-ce que tu peux me reconduire dans le labyrinthe ?
- Kerry - Moi aussi ?
- Et toi, Peter, tu rentres comment ?
- Peter - Je vais marcher, j'ai besoin de réfléchir.
- Lecteur - Les amis se saluèrent avant de se disperser, pressés de reprendre la discussion le lendemain et de transmettre la fable à d'autres copains.
- Comme Josh franchissait la porte, il s'arrêta pour serrer Chris dans ses bras, en le faisant décoller du sol.
- Chris - (tout surpris) Qu'est-ce qui te prend ?
- Lecteur - Josh ne les avait pas habitués à de telles marques d'affection.
- Josh - (avec un large sourire) Merci pour cette histoire, mon pote !
- Chris - (en souriant à son tour) Tout le plaisir était pour moi !
- Lecteur - Déjà il pressentait que ses amis allaient partir d'un nouveau pied, du moins certains d'entre eux.

Lecteur

- Josh saurait-il tourner la page et surmonter la perte de son père ?
- Ana trouverait-elle le courage de postuler auprès des cégeps de ses rêves ?
- Peter parviendrait-il à vaincre ses doutes et affronter la scène ?
- Et Mélanie ?
- Et Kerry ?
- Et Carl, saurait-il lui aussi s'adapter, et opter pour une école technique ? Il avait un vrai don pour la mécanique...
- Puis Chris songea que seul Carl pouvait décider de son propre avenir.
- Lesquels de ses amis allaient bouger avec le fromage ?
- Quelle que soit la réponse, Chris se savait prêt à savourer l'aventure à leurs côtés.

Fin